



Nul n'a jamais écrit, peint, sculpté, modelé, construit ou inventé que pour sortir en fait de l'enfer

Antonin Artaud

en mars

MAR. 1

Brive centre socioculturel Jacques-Cartier début de l'exposition *À la mer* jusqu'au 31 mars

JEU. 3

Chanteix, Boîte en zinc, 19 h conférence gesticulée sur la rhétorique de la haine

SAM. 5

Le Chastang. Salle des fêtes. 20 h 30 : projection de « *Debout les femmes !* » de François Ruffin et Gilles Perret.

Foire du livre de Naves : Amphithéâtre de l'Hôtel du Département. 15h : conférence de Marie-Cécile Naves « La démocratie féministe, réinventer le pouvoir ».

DIM. 6

Foire du livre de Naves « Mille et une pages ». 10 h-18 h. Salle des Mariages et des Saint Martial

LUN. 7

Tulle. Salle de l'Université Populaire. 20 h 30, Projection de « *Sara, Neyda, Tomasa et les autres* » de L. Lemoine

SAM. 12

Madranges, Salle des fêtes. 20 h 30 : Projection « *Nous la mangerons, c'est la moindre des choses* » de Elsa Maury

SAM. 19

Locaux de Peuple et Culture. Fête du Court Métrage, sélection de films jeune public à 15h puis à 17h pour deux séances tout public. Entrée libre

MAR. 22

Locaux de Peuple et Culture. 18h et 20h30. Soirée Art brut et cinéma projections de 4 films

VEN. 25

Marcillac-La-Croisille, École de Nougein. 20h30, projection de « *La sociale* » de Gilles Perret

JEU. 30

Egletons, cinéma l'Esplanade. 20 h 30 projection de « *Un pays qui se tient sage* » de David Dufresne

Jeudi 3 mars – 19h – Boite en zinc – Chanteix. Conférence gesticulée par Gérard Noiriél, historien et Martine Derrier, comédienne

Le venin dans la plume

La place qu'occupe Éric Zemmour dans le champ médiatique et dans l'espace public français suscite l'inquiétude et la consternation de bon nombre de citoyens. Comment un pamphlétaire qui alimente constamment des polémiques par ses propos racistes, sexistes, homophobes, condamné à plusieurs reprises par la justice, a-t-il pu acquérir une telle audience ? Pour comprendre ce phénomène, ce livre replace le cas Zemmour dans une perspective historique qui prend comme point de départ les années 1880, période où se mettent en place les institutions démocratiques qui nous gouvernent encore aujourd'hui. Ce faisant, il met en regard le parcours d'Éric Zemmour et celui d'Édouard Drumont, le chef de file du camp antisémite à la fin du XIXe siècle. Car les deux hommes ont chacun à leur époque su exploiter un contexte favorable à leur combat idéologique. Issus des milieux populaires et avides de revanche sociale, tous deux ont acquis leur notoriété pendant des périodes de crise économique et sociale, marquées par un fort désenchantement à l'égard du système parlementaire.

Dans ce saisissant portrait croisé, Gérard Noiriél analyse les trajectoires et les écrits de ces deux polémistes, en s'intéressant aux cibles qu'ils privilégient (étrangers, femmes, intellectuels de gauche, etc.) et en insistant sur les formes différentes que ces discours ont prises au cours du temps (car la législation interdit aujourd'hui de proférer des insultes aussi violentes que celles de Drumont). L'historien met ainsi en lumière une matrice du discours réactionnaire, et propose quelques pistes pour alimenter la réflexion de ceux qui cherchent aujourd'hui à combattre efficacement cette démagogie populiste.

Gérard Noiriél est historien, directeur d'études à l'EHESS, et auteur de nombreux livres sur l'histoire de l'immigration en France, sur le racisme, sur l'histoire de la classe ouvrière et sur les questions interdisciplinaires et épistémologiques en histoire.

À l'initiative de l'Institut d'histoire sociale CGT du Limousin avec le soutien du Comité régional CGT, de l'Union départementale CGT de la Corrèze, de Peuple et Culture, de La Ligue des droits de l'homme du Mouvement de la paix et le concours de la Librairie Préférences

Cinéma documentaire – projections

Debout les femmes !

DE FRANÇOIS RUFFIN ET GILLES PERRET (2021 – 85')

Samedi 5 mars – 20h30 – Salle des fêtes – Le Chastang. Projection en présence de Damien Maudet, attaché parlementaire de François Ruffin. En partenariat avec Cap à Gauche 19 et la municipalité du Chastang

Premier road-movie « parlementaire » à la rencontre des femmes qui s'occupent de nos enfants, nos malades, nos personnes âgées. Ensemble, avec ces invisibles du soin et du lien, ils vont traverser confinement et couvre-feu, partager rires et larmes, colère et espoir. Ensemble, ils vont se bagarrer, des plateaux télé à la tribune de l'Hémicycle, pour que ces travailleuses soient enfin reconnues, dans leur statut, dans leurs revenus. Et s'il le faut, ils réinventeront l'Assemblée...

Sara, Neyda, Tomasa et les autres

DE LIZETTE LEMOINE (2017 – 84')

Lundi 7 mars – 20h30 – Salle de l'Université Populaire – Tulle. Une projection en présence de la réalisatrice



Marquées à vie par la douleur après avoir subi pendant de longues années violence, déplacements forcés et pertes de leurs proches, les femmes de la région colombienne des « Montes de Maria » ont pris en main leur destin. Bien que les plaies du conflit armé soient encore sanglantes, elles sont devenues un exemple de résistance ... et de résilience. « *Dans mon œuvre de cinéaste, j'ai souvent raconté la Colombie, mon pays. Mon travail a consisté à mettre en images ce lien fort et direct entre vécu et création, à scruter les traces du passé – dans les paysages, les visages ou les témoignages – pour les mettre en rapport intime avec la réalité du pays. Pour ce film, mon propos était de donner une voix à ces femmes pour beaucoup exclues par la société machiste dont elles sont issues. Il était important d'entendre les terribles récits de ces femmes. Au fil de mes errances et de mes rencontres, je me suis retrouvée, non pas face à des victimes apeurées, mais au contraire face à de véritables résistantes, tournées résolument vers l'avenir. La phrase « je suis résistante » est celle qui est revenue le plus lors de mes premiers entretiens. Résistantes car certaines sont restées sur place, résistantes car d'autres ont eu le courage de revenir, résistantes car elles ont décidé de raconter l'histoire de cette violence aveugle qui les a tant meurtri, résistantes car elles se tournent résolument vers l'avenir, libres et affranchies des conventions machistes dominantes.* »

Lizette Lemoine

Le film a obtenu le prix du Meilleur long métrage documentaire au Festival International de Hurlingham (Argentine) en 2020, ainsi que le Prix Costa Gavras du Meilleur Long métrage documentaire au Festival de Derechos Humanos Miradas Diversas. Caracas 2021 (Venezuela)

Nous la mangerons, c'est la moindre des choses

DE ELSA MAURY (2020 – 67')

Samedi 12 mars – 20h30 – Salle des fêtes – Madranges. Projection en présence de Raphaëlle de Seilhac, éleveuse à Vitrac-sur Montane, en partenariat avec l'association Patrimoine et Talents en Monédières

Nathalie, bergère dans le Piémont Cévenol, apprend à tuer ses bêtes. Le film suit les gestes d'une éleveuse qui aime et qui mange ses moutons avec attention. Elle est prise sans relâche dans une interrogation à propos des manières de bien mourir pour ces êtres qui nous font vivre. Quel goût a la tendresse ?

« Ce film s'inscrit dans un travail de recherche mené par l'artiste plasticienne Elsa Maury autour de l'écologie pragmatique, qui s'intéresse en particulier aux questions de vie et de mort dans les élevages. Le film tout entier est circonscrit autour du seul univers que compose le troupeau ovin de la bergère Nathalie, entre attention accordée aux bêtes, observation de leur état, soin lorsque cela le nécessite et accompagnement à la vie comme à la mort de chacune des bêtes. Nathalie a une très haute idée de ce que doit être son activité. C'est pour cette raison qu'elle souhaite elle-même pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à la mise à mort. La bergère essaye ainsi de trouver la bonne place vis-à-vis de son troupeau, celle d'intercesseuse, respectueuse de ses bêtes comme de la vie qui coule en chacune d'elles. Les bancs-titres qui ponctuent le film éclairent ce rôle en donnant à lire ses propres interrogations, plaçant ainsi le spectateur au cœur de sa pratique diplomatique, selon la belle expression de Baptiste Morizot. Car ce qui compte au final, c'est bien la vie du troupeau dans toute son entièreté ». Julia Pinget, Réalisatrice – Tènk.fr

La sociale

DE GILLES PERRET (2016 – 84')

Vendredi 25 mars – 20h30 – Ecole de Nougéin – Marcillac-la-Croisille

Il y a 70 ans, les ordonnances promulguant les champs d'application de la Sécurité Sociale étaient votées par le gouvernement provisoire de la République. Un vieux rêve séculaire émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. Le principal bâtisseur de cet édifice des plus humaniste qui soit se nommait Ambroise Croizat. Qui le connaît aujourd'hui ? 70 ans plus tard, il est temps de raconter cette belle histoire de la « sécu ».

Un pays qui se tient sage

DE DAVID DUFRESNE (2020 – 90')

Jeudi 31 mars – 20h30 – Cinéma l'Esplanade – Egletons. En partenariat avec le Centre Culturel et Sportif d'Egletons. Tarifs habituels

Alors que s'accroissent la colère et le mécontentement devant les injustices sociales, de nombreuses manifestations citoyennes sont l'objet d'une répression de plus en plus violente. Ce film invite des citoyens et citoyennes à approfondir, interroger et confronter leurs points de vue sur l'ordre social et la légitimité de l'usage de la violence par l'État.

Printemps des poètes du 25 février au 15 mars et le samedi 19 mars

La manifestation cette année sur le thème de l'éphémère prend des formes variées : messages enregistrés, messages diffusés, courts textes distribués et courts textes collés...

Par essence, l'éphémère est ce qui ne dure pas. On pense à l'insecte éponyme, à la cigale, à un vol de papillon ou d'oiseaux migrateurs qui passent sous nos yeux. — *trop tard, tu l'as raté !* — *il y en aura d'autres* Car l'éphémère se re-produit même si ce n'est pas le/la même, il accompagne la vie et l'existence même de la planète Terre, du système solaire dont l'existence éphémère se compte en milliards d'années. Toute situation est transitoire et l'instant est l'unité de temps. Les haïkus fixent particulièrement cet état, le journal et l'actualité en rendent compte, ainsi que le calendrier et son digne représentant l'éphéméride ; les tracts et les affiches dont la durée de vie est très courte. Nous souhaitons nous appuyer sur ces formes lors du Printemps de Poètes pour emmener la poésie où elle est peu.

ÇA VA PAS DURER !

Pour le Printemps des poètes sur le thème de L'ÉPHÉMÈRE

Un téléphone-enregistreur est à votre disposition au 05 55 93 22 74

du 26 février au 15 mars pour enregistrer vos textes brefs et poétiques

les messages laissés sur le répondeur seront diffusés sur BRAM fm du 14 au 19 mars

Vous pourrez aussi les entendre dans notre cabane d'écoute sur le marché de la cathédrale le samedi 19 mars

Peuple et Culture
CORRÈZE

Printemps des Poètes

bram fm
partage d'expérience

Alors ne manquez pas nos rendez-vous, téléphonez, écoutez, prenez, regardez !

Balade en art contemporain au centre socioculturel Jacques-Cartier du 1er au 31 mars avec le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

À la mer !

Pour la cinquième année consécutive, le centre socioculturel Jacques-Cartier, situé au cœur du quartier de Tujac à Brive et le relais artothèque de Peuple et Culture Corrèze organisent ensemble un nouveau temps de rencontre du 1er au 31 mars avec des œuvres de la collection du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine. A cette occasion, les classes des écoles et collège du quartier, classé en Réseau d'éducation prioritaire renforcé, vont bénéficier d'un accompagnement pour les visites au même titre que les écoles des communes avoisinantes, les jeunes des centres d'accueil et des groupes d'adultes inscrits à des ateliers de sociolinguistique.

Ce nouveau rendez vous propose une plongée dans l'imaginaire des artistes d'aujourd'hui qui, par le dessin, la peinture, la photographie révèlent les paysages changeants, visibles ou invisibles de la mer, de l'océan. Bord de mer, plages, profondeurs, abysses, étendue mystérieuse source de fantasmes, de légendes et de croyances, nombreux sont les créateurs poursuivant l'exploration de l'espace marin, influencés par les sciences océanographiques, la zoologie et la physiologie marine.

Œuvres de Gilles Aillaud, Jean Bonichon, René Bertholo, Scoli Acosta, Yves Chaudouët, Nelly Monnier, Frédérique Lucien, Franck Gérard, Martine Aballéa, Jacques Villégé.

Visite accompagnée sur rendez-vous au 05 55 86 34 60



Œuvre de Frédérique Lucien -
Oh ! solitude des rivages incertains
2001 - Sérigraphie sur priplak –
collection FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

Apéro-Conversation Tribune #5 Luittes guerrières, paysannes, luittes de femmes

Lundi 21 mars – 18h30 – théâtre de Tulle. Avec Jules Falquet et Barbara Métais-Chastanier, Scène nationale Brive-Tulle l'empreinte en collaboration avec Peuple et Culture

Des femmes en luitte

Face à l'urgence actuelle de changer ce monde, comment luitter et avec qui ? Comment s'organiser simultanément en tant que femme, Noir-e et/ou prolétaire ? Doit-on vraiment dénoncer à la fois le racisme, le capitalisme et le patriarcat ? Et surtout, quelles solidarités, quelles alliances construire, autour de quels projets ? Cette cinquième Tribune avec Jules Falquet, autrice entre autres d'**Imbrication** (Le Croquant, 2020), sera l'occasion de décortiquer la complexité des identités, des loyautés et des intérêts de chacun-e dans les mouvements sociaux. Dans cet ouvrage, elle revient sur les luittes au Salvador, les mouvements zapatistes au Mexique, les luittes noires au Brésil, en République dominicaine, aux USA, ainsi que les mouvements de femmes, féministes et lesbiens du continent pour dessiner, chemin faisant, une véritable « science des opprimé-e-s ».

Après avoir enseigné la sociologie comme Maître de conférences à l'université Paris Diderot, Jules Falquet est dorénavant Professeure au département de philosophie de l'Université de Paris 8. Elle vit et travaille entre la France, le Brésil, le Salvador et d'autres pays d'Amérique latine et des Caraïbes depuis 1989. Ses recherches portent sur les résistances collectives à la mondialisation néolibérale à partir de différents mouvements sociaux : mouvements paysans et indiens comme le mouvement zapatiste au Mexique ou celui des sans-terre au Brésil, mouvements environnementaux et anti-extractivistes comme au Guatemala, mouvements de femmes, féministes et lesbiens.

Durée estimée 1h30 - gratuit - en partenariat avec la librairie Préférences

Peuple et Culture Corrèze

36 avenue Alsace-Lorraine
19 000 Tulle

tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com
<http://peupleetculture.fr>
FB Peuple et Culture Corrèze

Peuple et Culture Corrèze n°178
tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication :
Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze -
19000 Tulle-Issn : 1769-4531

La Région Nouvelle-Aquitaine participe
à l'activité cinéma documentaire
et relais artothèque du Limousin de
Peuple et Culture.

